

# Solidaires

# ET INTERNATIONALISTES!



**Activités internationales de l'Union syndicale Solidaires : les actualités mensuelles**

**#130 – Février 2025 - Numéro spécial Palestine**

## La situation en Palestine

Un cessez-le-feu n'est pas la paix, mais nous avons toutes et tous été soulagés d'apprendre que ce cessez-le-feu, longtemps scandé comme exigence immédiate dans nos manifestations, avait été décrété. Aujourd'hui, il est menacé de diverses manières par les déclarations incendiaires de Trump et de l'administration étatsunienne, par la continuité d'opérations militaires qui font de nouvelles victimes à Gaza, par les opérations israéliennes en Cisjordanie qui tuent et remplissent les prisons à mesure que les échanges entre israélien-es et palestinien.nes se font ; et aussi parce qu'aucun véritable plan de paix n'est négocié.

- *Fragilité du Cessez-le-feu et provocations de Trump :*

Station balnéaire à Gaza, déluge de feu si pas de libération de tous les otages, pressions pour faire accepter à la Jordanie et l'Egypte la déportation de tous les habitant-es de Gaza. Où s'arrêtera-t-il ?

Les propos de Trump pourraient être jugés délirants tant ils semblent déconnectés des réalités d'une guerre qui a duré 15 mois, des souffrances du peuple palestinien et des solutions politiques à apporter au conflit. Trump attaque tous azimuts : menaces contre l'ONU et la Cour Pénale Internationale, déclarations sur l'Ukraine qui pourrait être russe...

Loin d'exprimer un projet politique réaliste, ces propos visent avant tout à montrer combien l'actuel gouvernement des Etats-Unis se désintéresse des droits des peuples et piétine le droit international. Mais par ces déclarations, il donne aussi un blanc-seing à Netanyahu pour sa politique génocidaire : meurtres de civil-es à grande échelle, destruction des infrastructures vitales, projets de déportation de masse. En ce sens, il s'agit bel et bien de prises de positions très dangereuses qui accentuent la fragilité du cessez-le-feu et visent à empêcher toute négociation sur un avenir viable pour les 2 peuples.

- **Situation en Cisjordanie :**

Nos camarades du syndicat des postiers palestiniens nous ont fait parvenir le message dont nous donnons de larges extraits ci-dessous. Il explicite bien ce qu'est la situation des travailleur-euses en Cisjordanie et, au-delà, ce qu'y vit la population. Depuis le 7 octobre 2023, ce ne sont pas seulement la Bande de Gaza et sa population qui sont sous le feu de l'armée israélienne dans ce que les institutions internationales et de grandes ONG ont qualifié de "risque de génocide". Ce sont aussi les Palestiniens de Cisjordanie qui sont soumis à des opérations militaires permanentes dans les camps de réfugiés et de nombreux villages : pilonnage des maisons et infrastructures par les blindés, destruction de quartiers entiers, assassinats, départ forcé de milliers d'habitant-es, arrestations et détentions arbitraires...

Au total, en Cisjordanie, ce sont plus de 900 personnes, enfants, femmes et hommes confondus, qui ont été tuées par l'armée israélienne et les colons extrémistes depuis octobre 2023. Une guerre qui ne dit pas son nom.

## Agir pour soutenir la Palestine

- La campagne BDS
- La campagne Stop Arming Israël
- La campagne pour soutenir les hôpitaux Al Awda
- La campagne Education4Gaza



Un tel contexte impose à tous les acteurs qui soutiennent les droits du peuple palestinien de continuer et amplifier les campagnes, que ce soient celles qui visent directement la politique d'Israël ou celle des Etats qui la soutiennent, comme la France.

Notre Union syndicale appelle toutes nos militantes et militants à s'investir et à renforcer les mouvements tels que BDS (Boycott Désinvestissement Sanctions) et à participer à la campagne Stop Arming Israël. Nombre d'entreprises françaises sont concernées et les syndicalistes et personnels qui y travaillent sont concernés au premier chef.

Au-delà, l'enjeu est aussi de contrer rapidement les discours et projets qui envisagent explicitement l'expulsion totale des Palestiniens de leurs terres. C'est pourquoi notre Union soutient pleinement les initiatives prises par la société palestinienne, à Gaza et en Cisjordanie. Initiatives en cours :

- pour aider à la reconstruction, dans le domaine de la santé et des hôpitaux, par le soutien à l'association [Al-Awda](#),
- pour aider à la rescolarisation des enfants de Gaza par le soutien à la campagne Education4Gaza. Mercredi 19 mars en soirée (à partir de 19 heures, horaires à confirmer très bientôt) aura lieu une grande conférence à l'initiative de Education4Gaza à la Bourse du travail de Paris (Salle Germaine et Eugène Henaff, 85 rue Charlot). Cette initiative est soutenue par Solidaires et nombre d'associations et syndicats,
- en Cisjordanie, pour aider le personnel du service public postal en lien avec un appel du syndicat des postes PPSWU.

Il est donc possible pour chacune et chacun d'aider à la mesure de ses capacités financières, mais aussi de ses compétences professionnelles.

Le message que nous voulons envoyer est clair : l'aide que nous pouvons fournir répond à la demande de la société palestinienne, mais elle n'est pas seulement d'ordre matériel ; il s'agit aussi d'affirmer que nous soutenons les habitantes et habitants de Palestine, Gaza, Cisjordanie et Jérusalem-Est compris, qui refusent toute tentative d'expulsion et veulent continuer à vivre sur leurs terres. C'est pour cela que notre soutien est très important !



## **Solidarité et travail commun Sud PTT / PPSWU, le syndicat Palestinien des postes**

Le PPSWU (Syndicat des travailleurs des services postaux palestiniens) a lancé un appel international à soutien, tant pour le service public postal que pour son personnel et leurs familles. Solidaires et SUD-PTT entretiennent des relations avec le PPSWU et ont récemment aidé au financement de son congrès.

*« Les équipes postales sont confrontées à de graves restrictions de mobilité en raison de la multiplication des points de contrôle militaires et des barrages routiers, ce qui entraîne une baisse des opérations de service. Certaines entreprises de livraison ont cessé leurs activités et licencié des travailleurs. Les opérations militaires ont causé des dommages importants aux infrastructures des camps de réfugiés et des villes, notamment la destruction de routes, rendant certaines zones, comme certaines parties du camp de Jénine, complètement inaccessibles et inhabitables.*

*La rétention par Israël des recettes fiscales palestiniennes a laissé l'Autorité palestinienne dans l'incapacité de payer les salaires à temps, aggravant la crise humanitaire, en particulier pour les employés du secteur public (...).*».

Nous relayons cet appel pour « faire pression sur Israël pour qu'il libère les recettes fiscales palestiniennes retenues et lève le blocus financier sur l'Autorité palestinienne », « fournir un soutien financier urgent pour garantir le paiement des salaires des travailleurs du secteur public, y compris des employés des postes ». En conclusion de cet appel, « le PPSWU appelle à une action urgente pour protéger le secteur postal et les droits des travailleurs, soulignant que la pérennité des services postaux dépend de la levée du blocus et de l'instauration de la justice économique ».

<https://www.middleeasteye.net/news/israels-west-bank-assault-displaces-26000-jenin-and-tulkarm-camps>

<https://www.aljazeera.com/tag/occupied-west-bank/>

<https://www.aljazeera.com/program/newsfeed/2025/2/7/thousands-of-palestinians-flee-israeli-raids-in-the-occupied-west-bank#flips-6368426579112:0>

Département des relations internationales فلسطين - البريدية الخدمات العاملين في نقابة  
Syndicat des travailleurs des services postaux palestiniens – PPSWU  
palpostmen@gmail.com  
<https://www.facebook.com/PPSWU/>

## **De "Singapour du Moyen-Orient" à "Riviera on the beach", Gaza, fantôme ou vrai projet du colonisateur sioniste ?**

Shimon Peres, 1<sup>er</sup> Ministre d'Israël, l'a formulé au moment de l'installation de l'Autorité Palestinienne dans la Bande de Gaza en 1994, après les accords d'Oslo : Gaza deviendrait la "Singapour du Moyen-Orient", autrement dit une oasis de prospérité technologique et touristique érigée de tours futuristes.

Pour les Gazaouis ?

Pas si sûr...

De 50 000 habitants avant la Nakba de 1948, Gaza s'est brutalement peuplée de centaines de milliers de réfugié-es palestinien-nes chassé-es de leurs terres par les attaques et massacres des milices juives d'abord, puis de l'Etat d'Israël ensuite. Les camps se multiplient à la hâte pour abriter ces déplacés. Au fil du temps, les générations s'entassent dans un périmètre clos de barbelés et de

postes-frontières, et encore rétréci par l'implantation de milliers de colons israéliens ayant spolié des surfaces cultivées, sous bonne garde de l'armée d'occupation.

Aujourd'hui, après le départ des colons en 2005 et 17 années de blocus émaillé de guerres pour punir Gaza d'avoir élu un "gouvernement" du Hamas, Israël a choisi de "finir le travail" en écrasant 2,4 millions de Palestinien·nes sous une apocalypse de bombes, de destructions et de mort.

Les gazaoui·es ont refait récemment le chemin vers le nord de l'enclave, dans l'espoir de retrouver au moins en partie les immeubles où ils vivaient avant le 7 octobre 2023, à Gaza-Ville, à Jabalya, à Beit Lahia, à Beit Hanoun et qu'ils avaient dû fuir dans un exode sans précédent : tout est figé dans un silence de mort et de désolation. Toute trace de vie semble avoir disparu dans ces ruines où des silhouettes cherchent des vestiges d'un passé qui n'est plus.

Quelle vie pourrait reprendre en effet dans ces quartiers minés de bombes, où tous les réseaux et infrastructures sont détruits, où il n'y a ni eau ni électricité ni possibilités de soins ?

Le bâtisseur Trump pourrait presque avoir l'air de parler vrai lorsqu'il déclare qu'il faut d'abord "nettoyer Gaza" pour pouvoir la reconstruire !

Bon, de là à en faire une "Côte d'Azur", c'est peut-être un rien provocateur s'agissant d'"habitants" qui n'ont plus où habiter, ni au nord ni au sud. De purs "déracinés" sur leurs propres terres.

Alors, pour que ce soit on ne peut plus clair, le "nettoyage" serait aussi ethnique : l'ultime phase après la terreur absolue des déplacements incessants dans l'enceinte de l'enclave durant 15 mois, ce serait la déportation vers les pays voisins, Jordanie et Egypte, tous deux sous perfusion économique des USA, et en particulier militaire.

La "Riviera", c'est le miroitement des paillettes à l'intention des investisseurs pour maquiller la monstruosité de la déportation de masse des Palestinien·nes de Gaza. Sans possibilité de retour. Fini le statut de réfugié·es et son corollaire onusien : le droit au retour sur les terres dont les Palestinien·nes ont été chassés.

La "Riviera", c'est la promesse d'une terre promise de carte postale, débarrassée de sa population arabe, de sa différence de culture et de croyances, de sa résistance à l'occupant oppresseur. C'est la possibilité de l'Etat juif purifié de toute menace ("une terre sans peuple pour un peuple sans terre"), au moins sur son flanc ouest. Un plan de paix unilatéral pieds dans l'eau.

C'est le rêve de Netanyahu et de tous les suprémacistes qui lorgnent vers l'Occident "blanc". "Éradiquer le Hamas", c'est éradiquer les Gazaoui·es, ces empêcheurs du Grand Israël.

Et comme il faut aussi "nettoyer" le flanc est ("de la Méditerranée au Jourdain"), la même stratégie de destructions massives, d'assassinats et de déplacements forcés de la population est à l'œuvre en Cisjordanie. Armée israélienne et colons extrémistes attaquent méthodiquement camps de réfugié·es et villages, pillent les librairies de Jérusalem-Est qui vendent des ouvrages sur la Palestine (nom jamais prononcé par l'occupant qui ne se réfère qu'à la "Judée-Samarie"), arrêtent les "coupables".

Épine, caillou, "détail de l'histoire" que les Trump et les Netanyahu ne peuvent cependant dissoudre dans leur ivresse de toute-puissance, c'est la voix du poète gazaoui :

"Ma vie est ici,  
Je suis libre, je ne veux pas être esclave,  
Ni chiffre parmi les chiffres de victimes,  
Je suis géant comme l'olivier,  
Planté dans ma terre comme mes racines,  
Ici ma terre, ici ma Palestine.  
Oui, j'adore Gaza, même détruite.  
Mon âme, mon cœur et mon sang chantent Gaza".

"Nos racines sont aussi profondes que nos oliviers"

Ziad Medoukh - Citations extraites de "Gaza, ma vie sous les bombes", automne 2024.